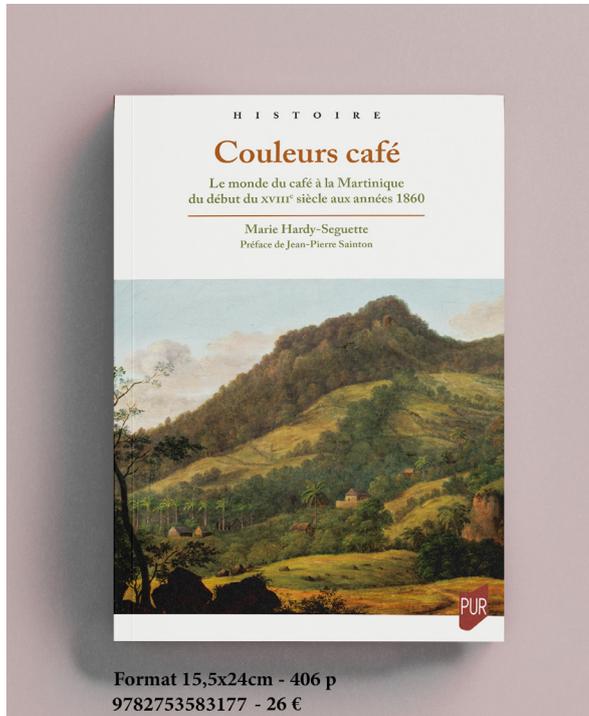


Couleurs café

Le monde du café à la Martinique du début du XVIII^e siècle aux années 1860

de Marie Hardy-Seguet



En 1721, le premier plant de café des Antilles est introduit en Martinique. Très vite, sa culture se répand et se développe sur le territoire dans un contexte économique basé sur l'exploitation d'une main-d'œuvre esclavisée. C'est cette population caféière esclave ou libre de la Martinique aux XVIII^e et XIX^e siècles que révèle ce livre. Si les anciennes colonies françaises de la Caraïbe avaient été jusqu'ici perçues comme des îles à sucre où les structures sociales opposaient verticalement le Blanc au Noir, l'ouvrage donne à voir une organisation sociale bien plus riche et complexe. Il renouvelle ainsi le concept de société d'habitation à travers la mise en perspective d'un milieu social resté jusque-là bien trop inaperçu.

Quoi de nouveau pour la connaissance actuelle ?

L'histoire du café n'est pas seulement agronomique et économique, elle est également faite de chair et de sang. Autour de cette denrée se sont organisés le travail et la vie de plusieurs milliers d'esclavisés, de plusieurs milliers de propriétaires blancs ou blanches, hommes ou femmes libres de couleur. Ces exploitations, pour la plupart de petites superficies, donnent à voir un complément indispensable à l'histoire des grandes exploitations

sucrières. Au-delà de l'histoire des grandes plaines sucrières occupées par quelques propriétaires blancs, l'étude des exploitations caféières permet de découvrir celle aux situations variées des mornes et des fonds.

Marie Hardy-Seguet, docteure en histoire, est lauréate du prix de thèse Maryse Condé 2015 décerné par le Comité national pour la mémoire et l'histoire de l'esclavage. Ses axes de recherches portent sur l'histoire sociale et culturelle en milieu colonial caribéen principalement en Martinique du XVIII^e au XX^e siècle. Elle est actuellement chargée de recherches à la fondation Clément et responsable scientifique du musée Frank A. Perret - Mémorial de la catastrophe de 1902.

SOMMAIRE

Préface de Jean-Pierre Sainton

Le cycle économique du café

L'essor d'une nouvelle denrée coloniale - Les temps difficiles de la filière - Les habitations caféières martiniquaises

Les exploitants-caféiers : une société en perpétuel mouvement ?

L'habitant caféier du mythe à la réalité - Entre genre et couleur - Entre particularisme et diversité : un univers social à part ?

Les esclaves caféiers

Les esclaves caféiers - Le traitement des esclaves - Une marche vers la liberté

[en savoir plus...](#)